RAFFARD - ROUSSEL

PORTFOLIO

INFORMATION DOSSIER :
réalisé par Matthieu et Mathilde
selon protocole MR1

CONTACT :
Matthieu Raffard et Mathilde Roussel
e : raffard.roussel@gmail.com
www.raffard-roussel.com

ATELIER :
189 rue Ordener
Bât.B - Esc.4, atelier 68
75018 Paris

RAFFARD-ROUSSEL est un milieu de recherche et de création qui réunit dans un même environnement le travail des artistes Matthieu Raffard et Mathilde Roussel. Notre travail se noue principalement autour de trois boucles de recherches : l'inclusion des non-humains dans le champ de l'art, l'autonomie technologique, la transversalité des savoirs.

Il nous semble qu'à l'heure où nous traversons des mutations écologiques et sociales d'une envergure probablement sans précédent, il est important de repenser intégralement notre rapport au monde. Nous avons la conviction qu'en tant qu'artistes nous nous devons de participer à ce mouvement de réinvention du monde en construisant, entre autres, les bases d'un nouvel imaginaire.

Ce nouvel imaginaire nous le cherchons -->

---> En développant une sensibilité au cheminement de la matière que provoque la réalisation d'une œuvre lorsqu'elle fait appel à des matériaux qui proviennent de diverses origines (comme lorsque nous cartographions les flux matériel, énergétique et social qui ont été nécessaires à la réalisation de nos œuvres).

---> En inventant ou en réinitialisant des modes d'enregistrement du monde qui nécessitent l'usage d'une très faible quantité de ressources matérielle et énergétique (comme lorsque nous réalisons l'archive d'un corps à partir des marges des journaux que nous avons lus au cours de l'année).

---> En montrant la matérialité et le fonctionnement des technologies que nous utilisons dans notre atelier (comme lorsque nous fabriquons et rendons visible nos outils en réalisant par exemple une machine à dessiner fonctionnant à partir de matière colorante collectée autour de notre atelier).

RADOTAGE DE LA MÉDUSE

Mémorisation intégrale du tableau
Le Radeau de La Méduse
sans technologie numérique
Première restitution à l'échelle 1/1.

Date : 2018
Matériaux : fusains, gomme
Outils : four solaire
Énergie : solaire, humaine
Format : 491 x 716 cm
Exposition : École Nationale Supérieure
d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

RADOTAGE DE LA MÉDUSE

Mémorisation intégrale du tableau
Le Radeau de La Méduse
sans technologie numérique
Première restitution à l'échelle 1/1.
Date : 2018
Matériaux : fusains, gomme
Outils : four solaire
Énergie : solaire, humaine
Format : 491 x 716 cm
Exposition : École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

Le Radeau de la méduse est l'un des plus célèbres tableaux du monde. Ce tableau s'obscurcit progressivement année après année vraisemblablement à cause d'un apprêt au bitume de Judée utilisé par le peintre.

Sur internet on trouve une quantité astronomique de reproductions de ce tableau et il existe aujourd'hui probablement plusieurs millions de reproductions de cette œuvre, disséminées un peu partout dans le monde sous forme de livres, affiches, cartes postales et autres photographies numériques.

Pour ne pas dépendre uniquement d'un support physique ou numérique de mémorisation, nous avons voulu expérimenter une autre manière de garder en mémoire les œuvres d'art. Nous avons donc entrepris progressivement de mémoriser intégralement *Le Radeau de la Méduse*.

Chacune des restitutions du tableau à l'échelle 1/1 est l'occasion pour nous d'augmenter significativement la quantité d'informations mémorisées de manière à ce qu'à la suite de plusieurs expositions nous puissions avoir en mémoire une copie véritablement riche et fiable de ce tableau.

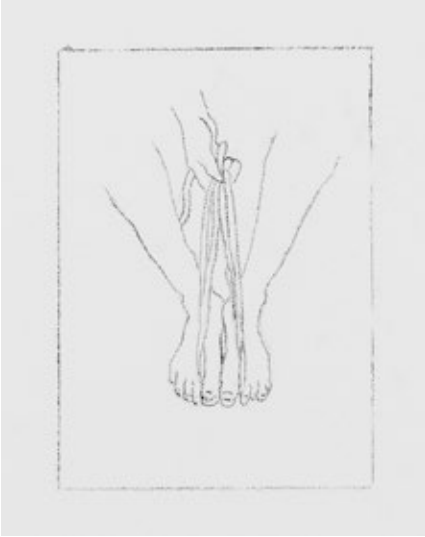
SANDALES ORTHOPOÉTIQUES (ÉTAT DÉNOUÉ)

Date : 2018
Matériaux : ficelle de lin
Outils : ciseaux
Énergie : humaine
Format : 80 cm de ficelle chacune
Exposition : École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

Les *Sandales orthopoétiques* sont des sandales réalisées à partir d'un tressage de corde de lin. Nous fabriquons ces sandales nous même selon un modèle que nous avons inventé. Notre modèle de sandale s'inspire des waraji, les sandales que portaient les soldats japonais du moyen âge. Pour réaliser ces sandales, nous utilisons nos pieds comme métier à tisser de manière à ce que la constitution de ces chaussures ne demande pratiquement aucun outil.

Une fois portées et après avoir parcouru plusieurs kilomètres à nos pieds, les Sandales orthopoétiques sont dénouées de manière à pouvoir correctement être compostées. Cet «état dénoué» est aussi l'état que nous avons choisi pour que ces sandales puissent être exposées au mur dans le cadre d'une exposition.

Les *Sandales orthopoétiques* sont la tentative de concevoir un «objet philosophique» qui trouve son sens à chacun de ses états d'existence. Ici ce qui compte ce n'est pas tant l'objet lui-même que son cycle d'existence. Ce qui nous intéresse c'est la manière avec laquelle cet objet concret se transforme de matière organique en corde, de corde en sandales, de sandales en sculpture et enfin de sculpture en matière organique.



SANDALES ORTHOPOÉTIQUES (ÉTAT DÉNOUÉ)

Date : 2018
Matériaux : ficelle de lin
Outils : ciseaux
Énergie : humaine

Format : 80 cm de ficelle chacune
Exposition : École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

REMÉDIATION BIBLIOTHÉCAIRE

Date : 2018
Matériaux : livre *Enseigner et apprendre, arts vivants* de Robert Filliou
Outils : gomme, chiffon de coton
Énergie : humaine
Format : 60 x 50 x 20 cm chacun
Exposition : École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

La bon déroulement du monde tient à une infinité de petits gestes d'entretien des objets qui nous entourent. Bien souvent nous traversons la réalité sans véritablement nous rendre compte de ce travail de fourmi qui a lieu chaque jour autour de nous.

Nous sommes très attachés aux bibliothèques, celle de notre quartier et celles des écoles dans lesquelles nous travaillons et nous voulions participer à travers une œuvre d'art à l'entretien et la remise en état d'un livre de bibliothèque.

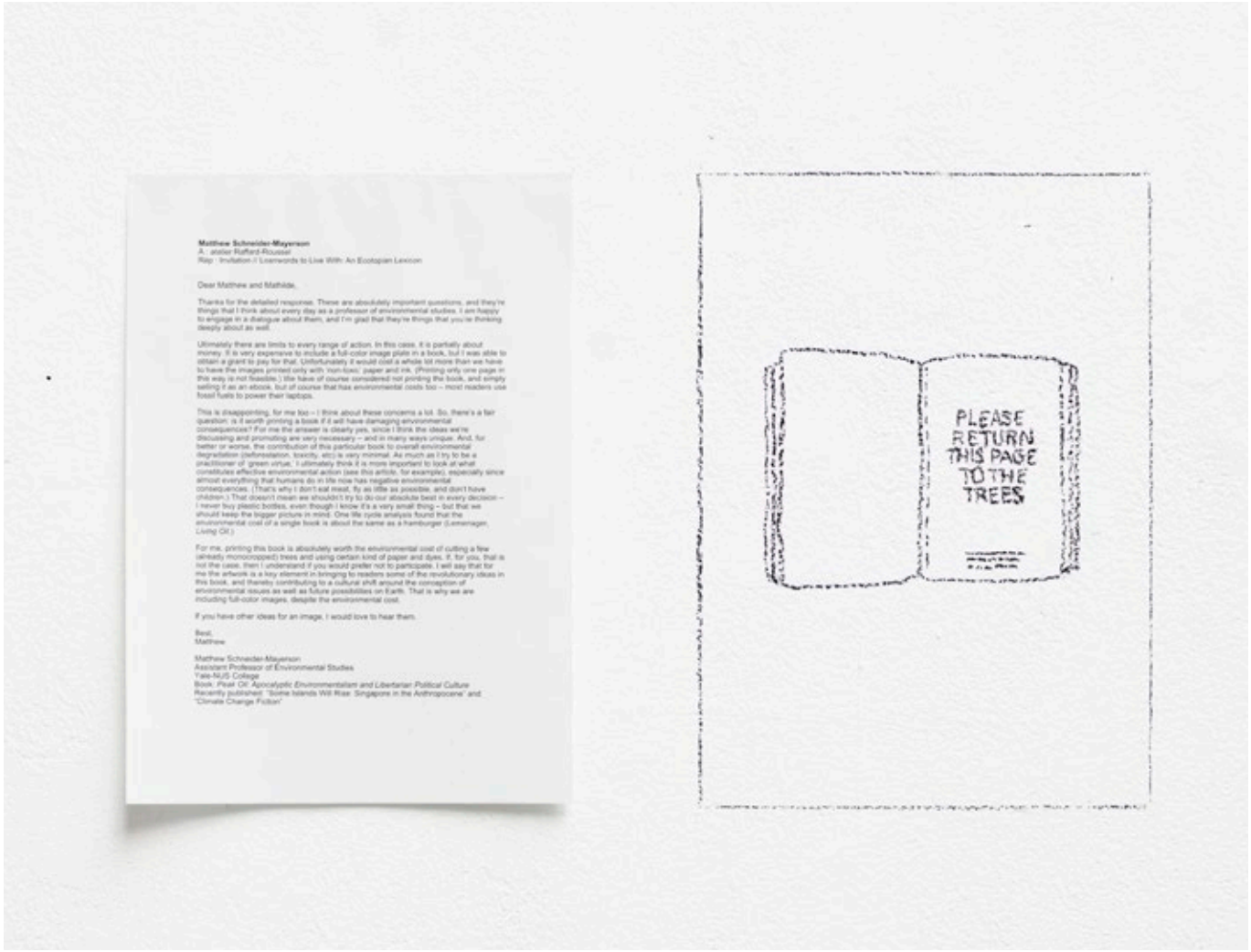
Nous avons donc choisi de nettoyer le plus soigneusement possible un livre de l'artiste Robert Filliou. Nous avons choisi ce livre parce que précisément l'artiste y propose au lecteur de participer activement à la création du contenu du livre. L'entretien de ce livre de bibliothèque aura été notre contribution au «multilivre» de Robert Filliou.

AALTO-ANNEAUX (ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, TOME 1)

Date : 2018
Matériaux : eau, papier du «tome 1» de l'Encyclopédie Universalis (AALTO-ANNEAUX).
Outils : tamis en métal et bois
Énergie : humaine
Format : 97 x 154 cm

En nous intéressant au cycle du papier dans l'industrie du livre nous nous sommes rendu compte que l'origine végétale du papier n'était jamais mentionnée. Ainsi par exemple dans le cas des Encyclopédies Universalis, les auteurs, les éditeurs, les imprimeurs, les distributeurs et les fabricants de papiers sont tous crédités mais il n'est jamais question des forêts qui ont fourni la matière première du papier.

Nous avons donc voulu réparer cet oubli immense en proposant une œuvre trans-espèce qui à la manière d'un monument aux morts rend hommage au forêts qui ont participé à la fabrication de l'Encyclopédie Universalis.



LOANWORDS TO LIVE WITH: AN ECOTOPIAN LEXICON (REFUSÉ)

Date : 2018
Matériaux : papier, encre noire, fusain
Outils : imprimante, four solaire
Énergie : électrique, solaire
Format : 21 x 29,7 cm
Exposition : École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

Nous avons été invités par l'universitaire américain Matthew Schneider-Mayerson à participer à un projet de livre sur les écotopies et les nouvelles approches environnementales. Dans ce livre, chaque essai devait être accompagné d'une œuvre d'art créée par un artiste.

Dans ce cadre-là, nous avons décidé d'adresser une page du livre directement à des non-humains. Notre proposition était de donner au lecteur l'opportunité de composter la page de ce livre qui nous était réservée afin qu'il puisse la rendre aux arbres. Symboliquement, il s'agissait de proposer au lecteur une forme de remerciement en direction des végétaux qui ont participé à la réalisation de ce livre.

La condition évidente de la réalisation de cette œuvre était que l'éditeur utilise un papier recyclable et une encre biodégradable pour imprimer notre page. Malheureusement, celui-ci avait reçu une bourse du gouvernement pour imprimer les œuvres d'art sur un papier glacé très difficilement biodégradable. Notre œuvre fut donc refusée.

Nous présentons donc, exposeés sur le mur, la lettre de réponse de l'éditeur au regard de notre proposition refusée.

MUE

Date : 2010-2020
Matériaux : papier de soie, colle de riz
Outils : pinceau, four solaire
Énergie : humaine, solaire
Format : 60 x 50 x 20 cm chacun
Projet en cours

Les ***Mues*** sont un groupe d'œuvres construites autour de différentes tentatives d'archivage de la surface d'un corps. Les ***Mues*** sont le résultat d'une prise d'empreinte réalisée directement sur le corps de Mathilde Roussel chaque année, et sont ensuite archivées soigneusement dans de grandes boites en carton.

MUE 22.03.18 (MORT DU DERNIER RHINOCEROS BLANC)

Date : 2018
Matériaux : papier journal du jour, colle de riz
Outils : pinceau, four solaire
Énergie : humaine, solaire
Format : 20 x 18 x 6 cm
Exposition : École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

Les *Mues-Fragments* sont des empreintes de nos mains réalisées en papier journal à chaque fois que l'actualité est secouée par un événement historique.

Ce geste d'empreinte est aussi une forme de geste empathique au cours duquel nous nous remémorons qu'à chaque fois que la Terre traverse un évènement grave, il y a quelque chose qui disparait et qui est affecté.

Dans chacune des *Mue* est inscrite la date de l'évènement et à côté est déposé l'article de journal correspondant.

ATHANOR

Date : 2016-2017
Matériaux : verre, plâtre, chamotte, colle, métal, tube caoutchouc, eau
Outils : pinceau, four solaire
Énergie : humaine, électrique
Format : variable
Exposition : Progress Gallery, Prix indépendant à la 66ème édition de Jeune Création
Bourse : avec le soutien aux galeries / première exposition du CNAP
Accompagnement : Arcam Glass et 47°Nord

L'*Athanor* est une proposition de «four cosmique» exécuté dans la continuité de la pensée ésotérique occidentale telle qu'on la trouve développée dans les ouvrages d'alchimie du XVIIème siècle.

Traditionnellement le four cosmique est le lieu de circulation des énergies dans la matière primordiale permettant la transmutation des métaux. Symboliquement la construction d'un athanor représente pour le «cherchant» une étape de purification intérieure au cours de laquelle il est amené à passer de la théorie à la pratique.

Notre proposition d'*Athanor* envisage le «four cosmique» comme une sculpture dépolluante capable d'améliorer la qualité vibratoire d'un espace.

ATHANOR

Détails : processus

HYDRO-LITHE

Date : 2016-2017
Matériaux : Pierre calcaire (Roche de Sireuil), inox, cuivre, robinet poussoir.
Outils : outil de taille de pierre manuels et numériques
Énergie : humaine, électrique
Format : H : 190 x L :100 x P : 90 cm et H : 100 x L : 70 x P : 15 cm

Bourse : Prix du jury du concours international Françoise, en partenariat avec le groupe Emerige. Ce projet sera installé au sein d'un ensemble immobilier de 185 logements conçu par Emerige, Quai de l'Aisne à Pantin (93) dans le cadre du programme *1 immeuble 1 œuvre.*
Accompagnement : ITSOK, Atelier Lithias et Michel Delarasse

Hydro-lithe est une œuvre réalisée pour l'espace public. Situé dans le jardin d'un ensemble résidentiel, l'*Hydro-lithe* propose aux habitants du quartier du Quai de l'Aisne à Pantin de renouer avec la tradition de la fontaine publique. Dans cette sculpture c'est un bloc de pierre — tel une excavation archéologique — qui sert de filtre à eau. Ce projet s'inscrit dans un ensemble de recherches réalisées par l'atelier autour de la question du partage du bien commun et de l'entretien des ressources du sous-sol.

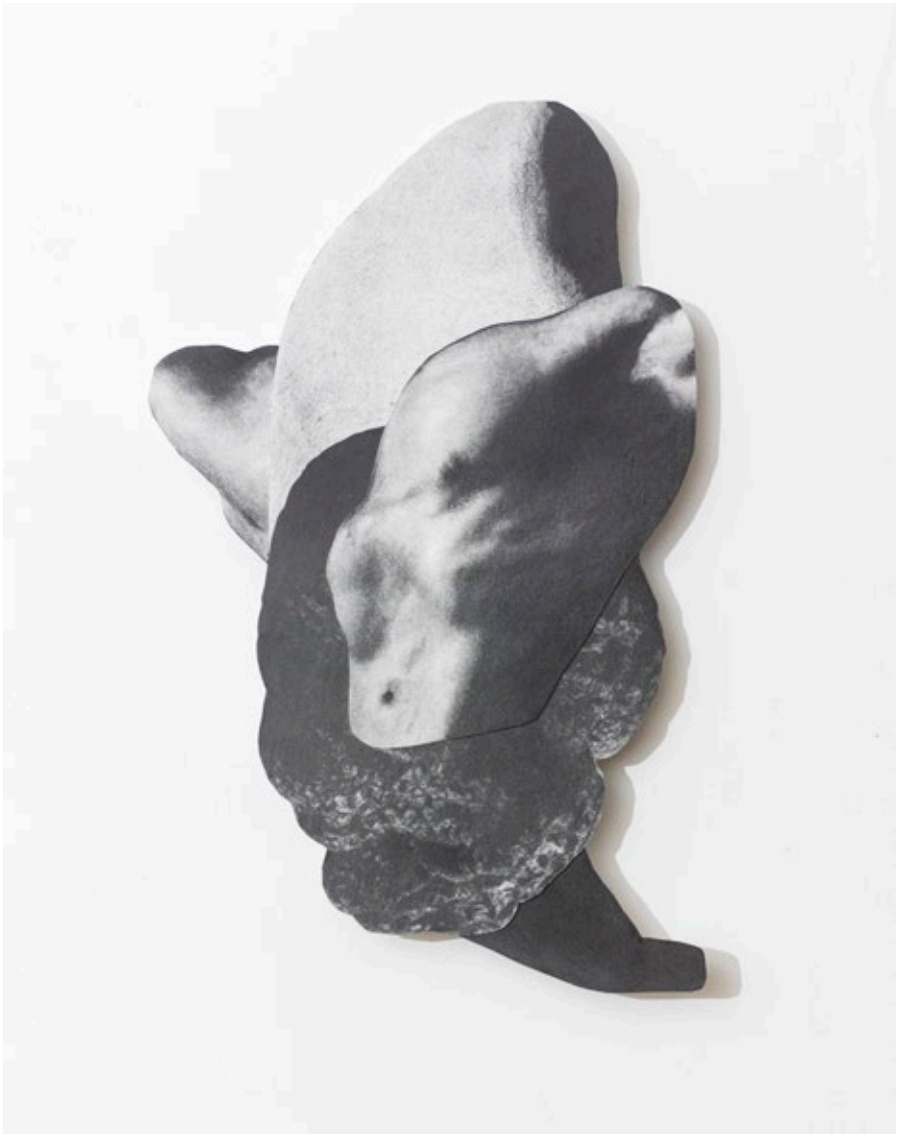
HYDRO-LITHE

Détails : processus

ATLAS-PAYSAGES #1

Date : 2016
Matériaux : papier BFK Rives et Arches, encre lithographique, colle, graphite
Outils : presse lithographique, pinceau
Énergie : humaine, électrique
Format : 160 x 240 cm
Edition : 6 exemplaires
Exposition : Galerie Item, Paris

Atlas est un protocole de travail utilisant, le découpage, le collage et l'agencement de fragments de formes provenant d'une grande variété d'univers visuel. Composition, recomposition, intéraction et disparition, *Atlas* permet de faire émerger, des paysages chimériques à la fois minéral et végétal. Il s'agit ici en étudiant un protocole de travail de transposer les phénomènes symbiotiques que l'on retrouve à de multiples échelles dans les environnements biologiques.



ATLAS-COLLAGE #3, #2, #4

Date : 2016
Matériaux : papier BFK Rives, encre lithographique, colle, graphite, plaque en aluminium, vis
Outils : presse lithographique, pinceau
Énergie : humaine, électrique

Format : 60 x 36 cm, 48 x 30 cm , et 60 x 37 cm
Edition : 6 exemplaires
Exposition : Galerie Item, Paris

VOLUME #1

Date : 2015
Matériaux : ciment calcaire, eau calcaire, inox, système de goutte à goutte, roulettes
Outils : visseuse, disqueuse
Énergie : humaine, électrique
Format : 270 X 100 x 70 cm
Projet pas encore réalisé

Nous nous intéressons au diverses stratégies utilisées par la nature pour générer de la «forme». Que cela soit à l'échelle microscopique ou bien à l'échelle macroscopique il y a toujours une certaine logique qui conduit à la naissance d'une forme.

Volume est un dispositif technique que nous avons mis au point pour permettre de rendre visible la création d'une forme, son développement et sa disparition. Chaque fois que cette pièce est exposée, sa «mise en forme» est réactivée et cela jusqu'à temps qu'elle ait occupé tout l'espace disponible de la vitrine.

24 08 79

Date : 2010
Matériaux : terre, graines de blé, structure en métal recyclé, fil de coton, tissu
Outils : poste à souder, aiguille, pince
Énergie : humaine, électrique
Format : taille humaine
Exposition : FIAF Crossing the Line Festival, Invisible Dog Art Center, Brooklyn, New York

Dans le projet *24 08 79* qui fait référence au drame de Pompéi, des corps de terre en suspension ou en sommeil se mettent à germer. Cette installation nous rappelle que malgré notre potentiel de destruction écologique il y a de fortes chances pour que de nombreux végétaux survivent à l'extinction de notre espèce.